



**FAVORISER
L'ÉGALITÉ
DANS LES CHOIX
D'ORIENTATION
DES FILLES ET
DES GARÇONS**

GUIDE POUR LES ÉQUIPES
ENSEIGNANTES ET ÉDUCATIVES





TOUT LE MONDE PEUT TOUT FAIRE...

MAIS LES FILLES ET LES GARÇONS NE FONT PAS LES MÊMES CHOIX...

Ainsi, en filière générale, 85 % des élèves choisissant les spécialités « humanités, littérature et philosophie » et « langues, littératures et cultures étrangères et régionales » sont des filles, alors que 87 % des élèves choisissant mathématiques et sciences de l'ingénieur sont des garçons.

À la rentrée 2021, en terminale professionnelle spécialités sanitaires et sociales, 90 % des élèves étaient des filles. C'était aussi le cas de 85 % des élèves en terminale technologique santé et social. En terminale technologique industrie et développement durable, 92 % des élèves étaient des garçons, comme 98 % des élèves en filière professionnelle électricité/électronique.

... ET LES ADULTES NE FONT PAS LES MÊMES MÉTIERS !

À la sortie des formations professionnelles, les femmes s'insèrent aussi bien que les hommes dans les domaines des services, mais ce n'est pas le cas dans ceux de la production. Après l'université, les femmes s'insèrent aussi bien dans le marché du travail que les hommes mais n'ont ni le même niveau de qualification, ni le même salaire. Par ailleurs, les inégalités professionnelles subsistent.

- Les métiers exercés par les femmes restent les moins valorisés et les moins rémunérateurs en moyenne.
- À temps de travail égal, les femmes perçoivent toujours une rémunération plus faible que les hommes (22 % de moins que les hommes dans le privé - Insee, 2019).

L'ÉGALITÉ N'ARRIVE PAS « NATURELLEMENT »

On pourrait penser que les écarts se réduisent vers davantage de mixité au fil du temps mais ce n'est pas le cas, comme le montrent les exemples suivants.

Les études dans le domaine de l'informatique et du numérique sont aujourd'hui beaucoup moins mixtes que précédemment. À la rentrée 2018, les promotions des écoles d'informatique et de numérique ne comprenaient que 8 % de femmes, alors que l'informatique était une porte d'entrée dans le métier d'ingénieur pour les femmes dans les années 1980.

Pourquoi ? La perception du métier ainsi que son importance ont été modifiées : avant que le micro-ordinateur ne soit utilisé, l'informatique était pensée comme un métier du tertiaire, dans lequel les femmes avaient toute leur place. Puis, avec l'arrivée des ordinateurs dans les foyers dans les années 1980, le marketing a ciblé davantage les hommes et les garçons, qui pouvaient devenir des « geeks ».

Dans les filières du sanitaire et social, le nombre de garçons n'évolue pas ou très peu, et reste à un niveau très faible. Il peut être très difficile pour les garçons de se projeter dans des secteurs qui sont peu valorisés socialement, alors que les filles qui font des choix non traditionnellement féminins s'orientent vers des domaines qui bénéficient d'un plus grand prestige social.

ALORS, POURQUOI FAIT-ON DES CHOIX DIFFÉRENTS ?

LE POIDS DES RÔLES ET APTITUDES ASSOCIÉS AUX FILLES ET AUX GARÇONS

Maîtresse de conférences en psychologie de l'orientation et spécialiste des questions de genre et d'orientation, Françoise Vouillot montre que les choix d'orientation interviennent à un moment clé de la construction des individus.

Dès la naissance, les petites filles et les petits garçons sont exposés à un système de normes, dans lequel les parents éduquent leurs enfants comme une petite fille ou comme un petit garçon. Les enfants vont ainsi comprendre et adopter ces règles de la masculinité et de la féminité, et mettre en œuvre ces normes, pour une grande majorité d'entre eux.

Les choix d'orientation impliquent énormément les adolescentes et les adolescents sur le plan identitaire et psychologique. Les individus se demandent ce qu'ils et elles ont envie de devenir, à leurs propres yeux, mais aussi aux yeux et au jugement des autres. Au moment où ces choix d'orientation doivent être rendus publics, les adolescents et les adolescentes se voient contraints d'exprimer leur degré de conformité ou de transgression par rapport au système de normes qui les caractérise, d'abord en tant que filles ou garçons, puis vis-à-vis de leur classe sociale, l'endroit où ils/elles habitent... C'est ce qui explique qu'il est très difficile pour les adolescentes et les adolescents de faire des choix d'orientation non traditionnels.

L'ÉCOLE COMME LIEU DE (RE)PRODUCTION DE CES NORMES

L'école, du primaire au lycée, participe à la construction des choix d'orientation des individus et n'échappe pas à la reproduction des stéréotypes. L'institution peut projeter sur les élèves des attentes qui sont le plus souvent en conformité avec ce que la société attend traditionnellement d'une fille ou d'un garçon.

Très en amont, les choix de jeux, d'activités, vont influencer sur la construction des goûts et du sentiment de légitimité des filles et des garçons. Plus tard, la répartition de la parole en classe, les appréciations ou l'accompagnement de l'orientation refléteront les biais, pour la plupart inconscients, des adultes qui entourent les jeunes.

L'étude du Centre Hubertine Auclert sur les freins à l'orientation des filles dans les filières informatiques et numériques du lycée (2022) montre que le lycée est lui aussi producteur d'inégalités et de freins à des orientations scolaires plus variées. En effet, la diffusion de normes de genre au lycée influe sur les projections et sur les processus de construction des choix d'orientation des élèves.

Non seulement les « préférences » qui sous-tendent les choix des élèves et qui sont le plus souvent conformes à leur identité de genre sont très peu questionnées et déconstruites, mais les équipes éducatives sont elles-mêmes porteuses de représentations genrées du monde du travail et des capacités des élèves selon leur sexe, qu'elles contribuent à diffuser en classe.

L'idée selon laquelle les filles et les garçons auraient des capacités différenciées dans les matières scientifiques ressort notamment des entretiens réalisés avec les professionnels, y compris chez celles et ceux qui se déclarent vigilants à l'égard des enjeux liés à l'égalité femmes-hommes.

La place des personnels enseignants et éducatifs est donc centrale pour faire évoluer les choix d'orientation. Elle est d'autant plus importante dans le contexte de mise en place de temps dédiés à l'orientation (52 heures sur l'année).

COMMENT AGIR ?

Pour faire changer ces déterminants très ancrés, il convient de travailler sur les différents facteurs des choix d'orientation. Isabelle Collet, Professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Genève, montre que l'on choisit un métier...

- Dans lequel on peut se projeter, que l'on connaît.
- Pour lequel on a des modèles.
- Pour lequel on se sent compétent ou compétente.

METTRE L'ÉLÈVE AU CENTRE DE LA DÉMARCHE DANS L'ACCOMPAGNEMENT DE L'ORIENTATION

- **Organiser** un programme thématique autour de l'orientation à l'échelle de l'établissement, pour faire découvrir à chaque élève les possibilités offertes.
- **Travailler** autour des compétences et des modes d'apprentissage pour les développer.
- **Questionner** les choix présentés par les élèves, leur proposer d'autres pistes.

DÉCONSTRUIRE LES CLICHÉS ET MULTIPLIER LES MODÈLES PROPOSÉS

- **Analyser ses supports pédagogiques au prisme du genre** : qui est représenté dans les énoncés/en tant que personne à étudier ? Que font les femmes et les hommes présentés lors des enseignements ?
- **Proposer aux élèves de corriger** les déséquilibres observés dans les supports existants, en réécrivant les énoncés, en réalisant des exposés sur des femmes scientifiques...
- **Faire intervenir des femmes et des hommes**, des anciens et anciennes élèves exerçant des métiers atypiques du point de vue du genre.

SENSIBILISER LES ÉLÈVES

- **À la diversité** des métiers et aux compétences qui peuvent être acquises pour les exercer.
- **Aux inégalités professionnelles**, et au rejet ou aux violences vécues dans les filières et métiers non ou peu mixtes.
- **Aux inégalités de genre** et aux violences sexistes de manière plus large.

SE RENSEIGNER/SE FORMER POUR MODIFIER SES PRATIQUES

- **Prendre conscience** de ses propres biais pour les réduire.
- **Être attentif** ou attentive à ses appréciations et encouragements.
- **Observer** les interactions en classe et les logiques d'entraide au prisme du genre.

DES RESSOURCES POUR...

... MIEUX COMPRENDRE

- **Statistiques du ministère de l'Éducation nationale :**
www.education.gouv.fr/filles-et-garcons-sur-le-chemin-de-l-egalite-de-l-ecole-l-enseignement-superieur-edition-2021-322668
- COLLET Isabelle,
L'école nous apprend-elle l'égalité des sexes ?,
Belin, 2016.
- VOUILLOT Françoise,
Les métiers ont-ils un sexe ?
Belin, 2014.
- DEPOILLY Séverine,
Filles et garçons au lycée pro – Rapport à l'école et rapport de genre,
PUR, 2014.
- Centre Hubertine Auclert,
Les freins à l'accès des filles aux filières informatiques et numériques du lycée,
2022.

... ÉCHANGER AVEC LES JEUNES

- **Exposition « Tous les métiers sont mixtes » :** m.centre-hubertine-auclert.fr/outil/exposition-tous-les-metiers-sont-mixtes
- **Les décodeuses du numérique :**
ins2i.cnrs.fr/fr/les-decodeuses-du-numerique
- **S'appuyer sur les ressources de l'ONISEP :**
www.onisep.fr/equipements-educatives



... TRAVAILLER AVEC DES ASSOCIATIONS SPÉCIALISÉES

- **BecomTech**
becomtech.fr
- **Elles bougent**
www.ellesbougent.com
- **Femmes et ingénieurs**
www.femmes-ingenieures.org
- **Femmes et Maths**
www.femmes-et-maths.fr
- **Femmes et Sciences**
www.femmesetsciences.fr
- **Fondation Blaise Pascal**
www.fondation-blaise-pascal.org
- **Wax science**
www.wax-science.fr

AUTRES RESSOURCES

- **Plateforme du Ministère de l'Éducation nationale**
www.monstagedetroisieme.fr
- **Association Moi dans 10 ans**
qui accompagne les élèves dans leur découverte du monde professionnel
moidans10ans.fr

RELIER LES ENJEUX D'ORIENTATION À LA LUTTE POUR L'ÉGALITÉ ET CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES

La lutte contre le sexisme et le travail en faveur de l'égalité de genre font partie intégrante des missions de l'Éducation nationale. Le cadre légal relatif à ces missions est ancien et précis, illustré notamment à travers l'article L. 312-17-1 du Code de l'éducation et la convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif pour la période 2019-2024.

Dans chaque académie, une ou deux personnes sont chargées de mission égalité filles-garçons. Les équipes éducatives et les partenaires peuvent les contacter notamment pour se renseigner sur les formations¹.



Depuis la rentrée 2022, les établissements du second degré peuvent être labellisés « Égalité filles-garçons » pour valoriser leur engagement.

Le Centre Hubertine Auclert accompagne les établissements scolaires ou toute structure désireuse de mettre en place une démarche en faveur de l'égalité et de la lutte contre le sexisme².

- **Des publications, campagnes et outils sont téléchargeables et commandables en ligne :**
www.hubertine.fr/boutique
- **Le mémento** « Mettre en place des actions en faveur de l'égalité filles-garçons » propose une méthode pour réaliser un diagnostic à l'échelle de l'établissement. En complément, pour travailler de manière thématique, des ressources sont disponibles dans le guide « Faire des manuels scolaires des outils de l'égalité femmes-hommes ».
- **L'Égalithèque** (www.egalitheque.fr) permet de naviguer parmi 4 000 outils, classés par thème, type et public cible. Des malles bibliographiques sont disponibles : centre-hubertine-auclert.fr/les-malles-pour-l-egalite
- **Des formations à destination des professionnels** pour intégrer l'égalité dans leurs pratiques et mettre en place des actions de lutte contre le sexisme sont aussi proposées.
www.hubertine.fr/formations

¹ eduscol.education.fr/cid48012/charge-e-s-de-mission-academique-egalite-filles-garcons.html

² Pour toute demande, contacter gaelle.perrin@hubertine.fr

